

SOMMAIRE

FIAN EN ACTION 3

- > Du côté de chez vous...
 - Le GL de Welkenraedts lance les débats ! 3
 - Eine-Welt-Brunch am 30. März in Sankt Vith 4
 - Quand les bruxellois s'activent...5
 - Sensibiliser pour faire schneitblumen (Teil 2) 5
 - Le GL de Liège se mobilise pour la journée des luttes paysannes !! 6
- > Nieuws van het secretariaat van FIAN Belgium
 - Deux mois dans les bureaux de FIAN Belgium ! 7

> Kurze echos des Verwaltungsrats

- A propos de Hilal Elver 7

FIAN ACTU 8

- > Focus sur l'accès à la terre 8

FIAN PLUS 11

- > Le portrait FIAN : Jean-Pol Belli trésorier et membre du CA chez FIAN Belgium 11
- > Agenda 12

Comité de rédaction :
Philippe Kroff
Manon Vabrbant

Contact : manon@fian.be

EDITO

Liebe Fianisten

Indem ich die Freude habe, diese zweite neue Ausgabe des FIAN Echo einzuleiten, möchte ich diese Ausgabe einem Schlüsselakteur für das Recht auf Nahrung widmen : Olivier De Schutter, der nach sechs Jahren hochqualitativer Arbeit, die von FIAN und anderen Aktivisten für das Recht auf Nahrung sehr geschätzt wurde, die Funktion des Sonderberichtserstatters der Vereinten Nationen über das Recht auf Nahrung an Hilal Ever weitergibt. Ein großes Danke an ihn, an sein Charisma und an seine Ausdauer, die es ermöglicht haben, dass sich das Recht auf Nahrung häufiger als zuvor in den Medien durchsetzen konnte. Die neue Berichterstatteerin ist eine Frau türkischer Herkunft, Rechtsprofessorin an der Universität von California Santa Barbara und ist eine Spezialistin in Fragen des Klimawandels und des Umweltschutzrechts. Sie wird demnach auf ihre Art ebenfalls eine wertvolle Verbündete unserer Organisation sein.

!Zum Start des Frühlings hat das Team von FIAN ein fröhliches Programm ausgearbeitet um euch weiterhin informiert zu halten und euch zu mobilisieren. Ich wünsche euch eine ausgezeichnete Lektüre und hoffe euch während der einen oder anderen Aktivität zu treffen, vor allem aber bei der baldigen Generalversammlung am Samstag, den 26. April in Eupen!

Anaïs - Mitglied des Verwaltungsrats von FIAN Belgium

Chers Fianistes,

Ayant le plaisir d'introduire ce deuxième nouveau numéro du FIAN écho, je voulais dédier ce numéro à un acteur clé du droit à l'alimentation : Olivier De Schutter qui après six années d'un travail de grande qualité et fort apprécié par FIAN Belgium et autres militants pour le droit à l'alimentation passe le flambeau de Rapporteur Spécial des Nations Unis sur le droit à l'alimentation, à Hilal Ever. Un grand merci à lui, à son charisme et son opiniâtreté pour avoir permis que le droit à l'alimentation fasse la une de nos médias plus souvent que par le passé. La nouvelle Rapporteur est une femme d'origine turque, Professeur de droit à l'Université de California Santa Barbara et est une spécialiste des questions de changement climatique et droit de l'environnement. Elle sera donc à sa manière elle aussi une précieuse alliée pour notre organisation.

Alors que le printemps débute sur les chapeaux de roues, je tiens à vous rappeler que l'équipe de FIAN Belgium vous a concocté un programme de réjouissance pour continuer à vous informer et vous mobiliser. Je vous souhaite une excellente lecture en espérant vous croiser lors de l'une ou l'autre activité et particulièrement à notre très prochaine AG ce samedi 26 avril à Eupen!

Anaïs - Membre du Conseil d'Administration de FIAN Belgium

Beste Fianisten,

Het doet me plezier dit tweede nummer van FIAN Echo in te leiden. Ik wou het graag opdragen aan Olivier De Schutter, zes jaar lang Speciaal VN-Rapporteur voor het recht op voedsel. FIAN Belgium heeft, net zoals veel andere militanten voor het recht op voedsel, heel veel lof voor zijn inzet de de kwaliteit van zijn werk. Nu hij de fakkel doorgeeft aan Hilal Ever willen we hem bedanken voor het charisma en doorzettingsvermogen waarmee hij het recht op voedsel onder de aandacht van de media hield. De nieuwe Speciaal Rapporteur is een Turkse vrouw, professor recht aan de Universiteit van California Santa Barbara et is een specialiste op het gebied van milieurecht en klimaatverandering. Ze zal dus op haar manier een belangrijke bondgenote zijn voor onze organisatie.

De lente is met veel enthousiasme begonnen en FIAN heeft een prachtig programma klaargestoomd om jullie te blijven informeren en mobiliseren. Ik hoop dat jullie deze nieuwsbrief met plezier zullen lezen en dat we elkaar binnenkort ontmoeten, in het bijzonder op onze algemene vergadering van 26 april in Eupen!

Anaïs - Lid van de Raad van Bestuur van FIAN Belgium

#178
04.2014

LA CREA

QUELS AGRICULTEURS AUJOURD'HUI? QUELLE AGRICULTURE DEMAIN ?



YAKANA - Extrait du set de caricatures réalisées dans le cadre du THEMA «Nourir l'humanité, c'est un métier», au Théâtre National - février 2014

Vous avez une âme de dessinateur ? De photographe? De poète? Vous avez *l'art* de dénicher de petites merveilles sur internet qui font rire, réfléchir ou s'indigner??

N'hésitez pas à nous envoyer vos CREAs à manon@fian.be, nous nous ferons un plaisir de les faire paraître afin de les partager à tous les FIANistes et défenseurs du droit à l'alimentation !

L'humour ne se résigne pas, il défie.

Sigmund Freud

FIAN
in
actie

FIAN
en
action

FIAN
in
aktion

DU CÔTÉ DE CHEZ VOUS....

LE GL DE WELKENRAEDT LANCE LES DEBATS !

Cette année, le Festival Alimen-terre était aussi organisé en dehors de Bruxelles, à Welkenraedt, suite à une proposition faite par SOS-Faim à Carole, membre de notre GL. Afin d'élargir la participation, nous avons proposé au Forum Solidarité de Welkenraedt-Baelen-Membach-Henri-Chapelle dont notre GL est membre de participer à l'organisation de la soirée. Au programme le film Terres à taire précédé du documentaire Mubende, le café de l'injustice. Manuel Eggen du bureau de FIAN participa au débat avec un agriculteur bio, Rémi Hardy, et le coordinateur des Cahiers du développement durable, Jean-Michel Lex.

Par ailleurs en mars nous avons eu l'occasion de présenter le documentaire réalisé par An Baccaert, The dark side of green, à quatre reprises : à Gemmenich à deux groupes d'élèves de 5ème secondaire, à Flémalle-Haute dans le cadre de la Solidarifête, et à Gembloux dans le cadre de Campus Plein Sud. Le rôle principal de notre groupe local est en effet de faire connaître le travail de FIAN à travers la mise en évidence de la situation des Indiens Guarani Kaiowá du sud du Brésil. Le documentaire est une excellente entrée en matière pour comprendre la tragédie que vivent ces communautés dépossédées de leurs terres nourricières et l'obligation du Brésil de garantir leur droit à l'alimentation.

Au nombre des questions suscitées par ce documentaire, la problématique des agrocarburants.

Le Brésil produit 45% de l'éthanol du monde à partir de la canne à sucre. Et l'expansion des champs de canne se fait notamment sur des terres revendiquées par les Indiens Guarani Kaiowá de l'Etat du Mato Grosso do Sul. On a



longtemps considéré que les agrocarburants allaient être la panacée, mais aujourd'hui partout dans le monde on commence à prendre conscience des coûts environnementaux et sociaux de cette production qui ne réduit pas du tout les gaz à effet de serre, bien au contraire. Une production qui, de plus, bénéficie de milliards de subventions y compris en Europe.

Peu de gens savent que les réservoirs de nos voitures contiennent des agrocarburants. L'essence vendue à toutes les pompes belges contient environ 6% d'éthanol, éthanol qui, quand il est élaboré en Belgique, l'est à base de froment ou de betterave sucrière. Si nous roulons au diesel, ce dernier contient 4,5 % d'agrodiesel, à base, généralement, de colza ou d'huile de palme. Tous ces agrocarburants sont donc produits à partir de cultures pouvant servir à la consommation humaine. Comment s'étonner dès lors de la hausse des prix des denrées alimentaires quand une grande partie de la nourriture est détournée de sa vocation première ?

Lors de tous les débats auxquels notre GL a participé, la question Que faire ? n'a pas manqué de surgir. Et les participants donnaient eux-mêmes des pistes, notamment réduire notre consommation d'énergie et avoir un mode de vie plus sobre.

Carole Keutgen et Marie Teller du GL FIAN Welkenraedt

EINE-WELT-BRUNCH AM 30. MÄRZ IN SANKT VITH

Gemeinsam mit Miteinander Teilen und dem Pfarrverband Sankt Vith hat FIAN den traditionellen Eine-Welt-Brunch in diesem Jahr am 30. März mit organisiert. Mit dieser Veranstaltung möchten wir das Augenmerk auf bewussten Konsum von Nahrungsmitteln legen: Nahrungsmittel aus fairer u/o regionaler u/o ökologischer Herstellung. Das Miteinander soll gepflegt werden. Auch soll Information nicht zu kurz kommen: Gegen 11U30 kam Sr Marta zu Wort. Sie war Gast von Miteinander Teilen in diesem Frühjahr und hat insbesondere über ihre Arbeit mit den Landlosen in Brasilien berichtet.

Brasilien ist das „Land der Rekorde“

Das riesige südamerikanische Land hat sich zur weltweit sechsten Wirtschaftsmacht entwickelt. Brasilien boomt!

Es leistet sich in diesem Jahr die Fußballweltmeisterschaft und in 2016 die Olympischen Sommerspiele. Da stellt sich die Frage, ob dieses Schwellenland überhaupt noch Entwicklungsprojekte braucht!?

Doch Brasilien weist auch traurige Rekorde auf: trotz aller Anstrengungen für eine gerechtere Verteilung des Reichtums in diesem Land, lebt ein Viertel Brasilianer in Armut und 20 Millionen von ihnen hungern.

Soziale Ungleichheit besteht in vielen Bereichen: Rassendiskriminierung, weniger Bildung für Arme, ungleiche Besteuerung. **Das größte soziale Problem bildet jedoch die ungleiche Landverteilung.** Zusammen mit Konzernen der Lebensmittelindustrie beanspruchen die Großgrundbesitzer immense Anbauflächen für Export- und Bio-Kraftstoff-Produkte. Damit treiben sie die Kleinbauern in Armut, Abhängigkeit und Perspektivlosigkeit.



In diesem ungerechten Spiel um Zugang zu Land, Wasser, Markt, bezahlbaren Krediten und staatlicher Unterstützung bleiben den Kleinbauernfamilien auf dem Land kaum Chancen.

Die Arbeit mit den Landlosen

Sr Marta kennt die täglichen und direkten Sorgen und Nöte der Menschen vor Ort. So berichtete davon, wie die Menschen sich zusammen schließen, Auswege aus der Armut finden und wie Unterstützung aus Belgien und Europa mit dazu beitragen kann.

In ihrer Dokumentation war zu erkennen, wie die „Landlosen“ sich in sogenannten Lagern zusammen finden und mit der Landpastorale, für die Schwester Marta arbeitet, nach Auswegen aus der problematischen Situation suchen.

Die Organisatoren möchten sich besonders bei Franz Miessen bedanken für die Übersetzungsarbeit, die er vom Portugiesischen ins Deutsche gemacht hat.

Die Lokalgruppe von Sankt Vith

QUAND LES BRUXELLOIS S'ACTIVENT...

CAMPUS PLEIN SUD, GL de Bruxelles, mercredi 19 mars

Du 18 au 26 mars s'est tenu le rendez-vous annuel de Campus Plein Sud à l'ULB. Notre Groupe Local de Bruxelles ainsi que Emelyne, stagiaire chez FIAN, ont tenu à être présents afin de sensibiliser les étudiants à la lutte pour le droit à l'alimentation. Nous avons tenu un stand au foyer culturel du campus. L'idée était de placer des pots remplis de terre (celle du jardin de la Maison de la Paix !) avec l'écriteau « Terre à vendre ». Ces terres à vendre représentaient celles des Guaranis, des Mubende et des Malen. Le but était évidemment de susciter la curiosité des gens et d'engager une discussion sur ces cas d'accaparement de terre. Nous espérons que ce travail de sensibilisation aura fait son chemin dans l'esprit des étudiants de l'ULB.

JOURNEE DE SENSIBILISATION A L'ECOLE SAINT-JULIEN PARNASSE A BRUXELLES, jeudi 20 mars

L'école Saint-Julien Parnasse a demandé à FIAN de sensibiliser ses élèves au droit à l'alimentation. Notre Groupe Local de Bruxelles et Emelyne (stagiaire chez FIAN) ont donc fait découvrir aux élèves de 5e et rhétos le Trivial contre la Faim. Le jeu a généré beaucoup d'enthousiasme. Et cette journée a été une belle surprise car les élèves étaient très à l'écoute et se positionnaient en tant que citoyen et citoyenne face à la problématique de la faim. Des débats animés ont donc émergé de cette journée. Même si le pas de l'engagement n'a pas été franchi pour ces jeunes élèves, ils ont néanmoins ouvert la parole. Ces échanges ont été une opportunité pour eux de se forger une opinion plus éclairée et plus nuancée sur les rapports Nord-Sud. Très chouette journée !

Laura, Groupe Local de Bruxelles

SENSIBILISIEREN FÜR FAIRE SCHNITTBLUMEN (TEIL 2)

Eine erste Sensibilisierung hat stattgefunden am 18. Februar bei Hunderten gut erzogener interessierter Schüler der PDS (Pater Damian Schule).

Gemeldet haben sich schließlich 12 MÄDCHEN, eine stolze Zahl. Die jungen Damen trafen sich ein erstes Mal mit Doris, der Animatorin, am 26. März. Wir haben den Verdacht, dass es vor allem die Möglichkeit, Blumen zu filzen ist, die sie anzieht: der im vorigen Artikel erwähnte Spaß! Aber das macht nichts: sie sollen auf ihre Kosten kommen und werden trotzdem informiert über die Arbeits- und Lebensbedingungen der Frauen auf den Blumenfarmen des Südens.

Gipfeln werden die Projektstage in einer Marktaktion just vor dem Muttertag. Vielleicht kommt eine Zusammenarbeit mit dem Begleitausschuss der Stadt zum Vorhaben „Eupen, Fair Trade town“ zustande: einige Mitglieder dieses Ausschusses wünschen sich, am gleichen Datum Faire Blumen zu verschenken und sie könnten unsere Sensibilisierungsbestrebungen auf hübsche Weise verstärken.



Eine andere Zusammenarbeit wird zustande kommen dank der Offenheit einiger Lehrpersonen der Kunstabteilung des RSI (Robert Schumann Institut): ihre Schüler – gut informiert durch Doris – werden Schaufenster-Plakate entwerfen, die Passanten darauf hinweisen sollen, wo Faire Blumen angeboten werden. Man kann sich schon freuen: was die Schüler dieser Kunstabteilung entwerfen, ist meistens bemerkenswert.

Une ombre au tableau: Marie- Josée hat sich den rechten Fuß gebrochen! Wir wünschen ihr gute Besserung und hoffen, dass sie im Mai wieder fit ist.

Die Lokalgruppe Eupen

LE GL DE LIÈGE SE MOBILISE POUR LA JOURNÉE DES LUTTES PAYSANNES !!

La journée mondiale des luttes paysannes approche, le GL de Liège se mobilise ! Dans la cité Ardente, qui est pourtant plus un symbole de l'industrie que de l'agriculture, nous nous joignons au collectif du Beaumur, la Casa Nicaragua, Miel Maya Honing, le CNCD et Entraide & Fraternité, plus quelques citoyen-ne-s actif-ve-s pour revendiquer le droit des paysans à la terre (place Tivoli le 17 avril de 14h à 19h).

Au programme : distribution de soupe, fabrication de bombes à graines et de cachets en pommes de terre, grimage (grâce à notre incontournable dessinatrice en chef, Sabine !) mais aussi notre célèbre jeu FIAN made in (GL de) Liège !

Ce n'est pas parce qu'on est un petit GL (en nombre de membres) qu'on ne peut pas ouvrir sa g***le contre l'injustice !

Prochaine manifestation : les Points Colères du Tempo Color le 27 septembre. Espérons que pour cette occasion nous pourrons nous parer de nos plus beaux atours (la collection automne-hiver 2014 des T-shirts FIAN !!!)

Le GL de Liège



NIEWS VAN HET SECRETARIAAT VAN FIAN BELGIUM

2 MOIS DANS LES BUREAUX DE FIAN !

Ayant commencé mon stage chez FIAN en février dernier, j'ai pour mission d'appuyer l'équipe dans la gestion des tâches quotidiennes (gestion du courrier et de l'agenda, mise à jour du site web et alimentation de nos pages sur les réseaux sociaux, traductions,...), de soutenir le travail de recherche et d'aider à la préparation des activités de mobilisation et de sensibilisation. Près de trois mois après mon arrivée à la Maison de la Paix, c'est le moment de faire un bref premier bilan de cette expérience enrichissante.

Cette expérience commence tout d'abord avec la rencontre d'une équipe dynamique et motivée mais néanmoins surchargée ! Parce qu'entre la préparation d'activités de sensibilisation, l'organisation de la mobilisation pour la journée des luttes paysannes, la recherche de fonds, le travail sur les cas, celui de recherche et de plaider, les réunions d'équipe, la coordination avec les autres associations et avec le secrétariat international et toutes les autres activités... autant vous dire qu'il y en a des choses à gérer ! Un des aspects de ce stage qui m'a le plus surpris est d'ailleurs l'étendue du travail administratif et logistique !

Travailler chez FIAN, c'est aussi intégrer le milieu associatif bruxellois et débarquer dans un univers où tout le monde semble se connaître et où on parle un langage bien étrange... « Dis, tu vas au LED cette semaine ? – Ah, non, cette semaine c'est le GTED ! – Ok, et n'oublie pas le RESAP ce soir, on prépare les GT ! » Heureusement, j'étais bien entourée et il n'a pas fallu longtemps pour que j'adopte, moi aussi, cette curieuse façon de parler...

Enfin, c'est aussi et surtout une opportunité de m'engager pour des valeurs qui me sont chères et d'approfondir sans cesse ma compréhension du droit à l'alimentation, de la souveraineté alimentaire et des thématiques qui y sont liées.

Pour résumer, ce stage chez FIAN, c'est donc une chance de découvrir le monde professionnel et le milieu associatif dans une ambiance conviviale et de partager l'expérience d'une équipe qui n'hésite pas à m'impliquer dans ses différents projets et a toujours un conseil ou l'autre à me donner.

Emelyne Brühl, stagiaire chez FIAN Belgium

KURZE ECHOS DES VERWALTUNGSRATS

A propos de Hilal Elver

Future rapporteuse spéciale des Nations Unies pour le Droit à l'Alimentation à la place de Olivier De Schutter

Hilal Elver est depuis 2002 professeure à l'université de Californie Santa Barbara où elle codirige le Projet Changement Climatique, Sécurité Humaine et Démocratie domicilié au centre Orfalea Center for Global & International Studies de la même université UCSB. Elle possède un diplôme de droit et un doctorat en droit de l'université d'Ankara où elle a débuté sa carrière dans l'enseignement. C'est à cette période qu'elle a été nommée au sein du ministère de l'environnement par le gouvernement turc. Elle a, par la suite, dirigé

le centre d'étude sur les femmes au sein du cabinet du premier ministre. Elle a été nommée en 1994 à la chaire de diplomatie environnementale du programme des Nations Unies pour l'environnement à la Mediterranean Academy of Diplomatic Studies à Malte. Depuis 1996, elle enseigne le droit comparé, le droit international et le droit de l'environnement dans différentes universités américaines. En 1993, elle a obtenu une bourse du programme Fulbright à l'Université de Droit de Michigan à Arbor, et en fut chercheur invité en 1996-1998 au Centre d'Etudes Internationales à l'Université de Princeton.

Ses publications sont centrées principalement sur le droit environnemental international et sur les lois internationales concernant les Droits humains. Son livre, «Peaceful Uses of International Rivers: Case of Euphrates and Tigris Rivers», fut publié en 2002. Elle travaille actuellement au projet d'un livre consacré à la laïcité et aux droits humains dans le monde islamique. Elle enseigne le droit comparé, les droits humains internationaux et le droit environnemental.



**FIAN
actu**

**FIAN
aktuell**

FOCUS SUR L'ACCÈS À LA TERRE

17 AVRIL - JOURNÉE INTERNATIONALE DES LUTTES PAYSANNES

PETIT RAPPEL HISTORIQUE

Le 17 avril 1996, dix-neuf paysans du mouvement sans terre du Brésil étaient assassinés par des tueurs à la solde de grands propriétaires terriens. En mémoire de leur combat, Via Campesina a déclaré le 17 avril «Journée mondiale des luttes paysannes». Partout dans le monde, les paysans - qui forment plus de la moitié de la population de la terre - sont touchés par le rouleau compresseur des multinationales de l'agroalimentaire et des gouvernements complices.

Chaque année, le 17 avril est une occasion de sensibiliser la population aux luttes des paysannes d'ailleurs et d'ici.

LES LUTTES PAYSANNES. POURQUOI ?

Aujourd'hui, la paysannerie démunie des régions agricoles pauvres fournit la part la plus importante des plus de 800 millions de sous-alimentés du monde actuel. Une partie considérable de ces paysans pauvres et autres ruraux émigre chaque année vers des villes surpeuplées (on parle de plus de 50 millions de personnes par année) et continue de grossir les rangs des populations précarisées, contraintes à l'exil et à la misère. Ces exodes ruraux sont souvent liés à des problèmes économiques (on pense ici au dumping de denrées produites à moindre coût par les grandes industries alimentaires) ou - pire encore - à l'expulsion de leurs terres suite à l'accaparement de celles-ci par de grands propriétaires terriens ou d'autres grands groupes agricoles (doit-on vraiment donner des noms ?), avec le plus souvent la complicité des Etats.

Ces dernières décennies ont en effet été marquées par une ruée sur le foncier à l'échelle mondiale. Souvent présentée comme favorable au développement rural, celle-ci constitue au contraire une nouvelle vague agressive «d'accaparement des terres » mettant en péril le devenir de l'agriculture paysanne. Il s'agit d'un phénomène d'ampleur globale par lequel le contrôle sur l'accès, l'utilisation et les bénéfices liés à l'emploi de la terre et des autres ressources naturelles sont capturés par des entreprises et/ou des capitaux à grande échelle. Cette mainmise s'exerce au détriment des populations rurales les plus vulnérables, qui voient leurs droits humains bafoués et leur souveraineté alimentaire compromise.

*Recherche et rédaction : le
groupe local FIAN de Burxelles*

Virtuel ou réel, l'accaparement est par essence politique, étant donné que l'enjeu est le pouvoir de décider comment et à quelles fins la terre et l'eau peuvent être utilisées aujourd'hui et dans le futur. De ce point de vue, même les acquisitions, rendues plus « transparentes » par les Etats et sociétés, demeurent des accaparements. Dans ce contexte de société mondialisée, il est important de comprendre que chaque gouvernement est acteur et complice de ces accaparements de terre.

C'est dans ce climat de tension mondiale qu'il faut comprendre l'importance du soutien aux luttes paysannes à travers le monde, et les revendications portées par ces mouvements de paysans « sans-terres » qui refusent de voir leur droits humains bafoués, au profit d'intérêts financiers.



L'ACCÈS À LA TERRE – QUELLE IMPORTANCE POUR LES PAYSANS ?

On estime qu'environ 70% des personnes souffrant de sous-alimentation dans le monde vivent en milieu rural, qu'il s'agisse de cultivateurs, d'éleveurs, de pêcheurs, de leurs familles ou de populations vivant des produits de la forêt. Garantir leur accès à la terre est primordial dans la lutte pour le droit à l'alimentation.

Un accès à la terre garanti et protégé offre une série de sécurités fondamentales aux petits paysans et à leurs familles. Plutôt que de dépendre d'un salaire de travailleur agricole ou des variations des prix alimentaires, avoir une terre à cultiver permet tout d'abord de s'assurer un approvisionnement régulier et fiable en nourriture.

L'accès à la terre apporte d'autres garanties, aussi liées au droit à l'alimentation : avoir un terrain permet non seulement d'y développer des cultures mais également d'y construire un logement. L'assurance que leur terre ne leur sera pas retirée permet de plus aux familles d'y faire des investissements afin d'améliorer leurs conditions de vie. De manière globale, la terre constitue un filet de sécurité sociale très important qui offre un moyen de subsistance aux populations rurales.

Plus largement, garantir l'accès à la terre aux petits paysans est un moyen essentiel de lutter contre la faim et la pauvreté en milieu rural. Une étude de la Banque mondiale de 2003 montre que les pays qui avaient assuré une meilleure redistribution des terres et qui avaient garanti son accès aux petits paysans procuraient de biens meilleurs résultats en matière de réduction de la pauvreté et une croissance nettement plus élevée que les autres pays.

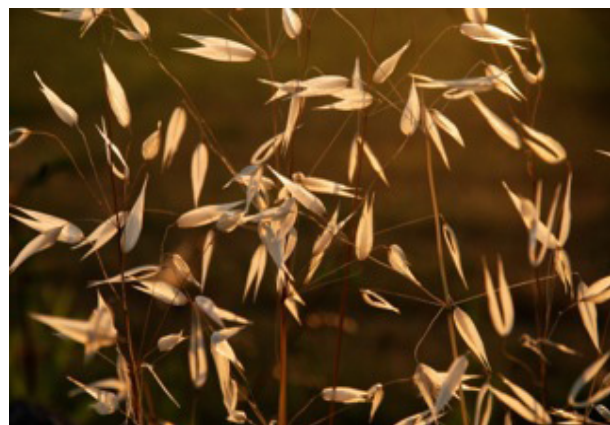
C'est, de plus, très majoritairement la petite agriculture familiale qui nourrit la population dans les pays du Sud. Ainsi en Afrique, par exemple, 90% de la production agricole du continent est encore assurée par de petites exploitations.

L'agriculture familiale a besoin de beaucoup de main d'œuvre pour fonctionner, ce qui permet de fournir un emploi à de nombreuses personnes et freine donc l'exode massif vers les bidonvilles des grandes agglomérations, où les conditions de vie sont désastreuses. Au Brésil, l'agriculture familiale fournit 74% des emplois en zones rurales et produit plus de la moitié des denrées alimentaires consommées localement, alors qu'elle n'occupe que 24% des terres cultivées.

Enfin, la garantie de l'accès à la terre pour les paysans a des conséquences bénéfiques qui dépassent le cadre du droit à l'alimentation et de la pauvreté. Elle permet par exemple de promouvoir la cohésion sociale, notamment lorsque la terre est traditionnellement gérée de manière communautaire comme c'est le cas dans plusieurs pays africains ; ou encore de favoriser une gestion durable des ressources naturelles. Les communautés paysannes andines en Amérique du Sud sont par exemple très attachées à la protection de la pacha mama, la terre mère, et promeuvent de plus en plus activement des méthodes de culture préservant l'environnement.

CHEZ NOUS AUSSI....

En Belgique, plus de 63% de nos exploitations agricoles a disparu au profit de grandes exploitations en à peine 30 années. En parallèle, la pression immobilière sur les terres agricoles, accaparées pour la construction de logements, infrastructures, loisirs, est de plus en plus importante. Avec pour conséquence directe une spéculation foncière sur les terres agricoles et une envolée des prix, obstacles majeurs à l'installation de nouveaux agriculteurs et à la transmission intergénérationnelle des fermes.



LOIS FONCIÈRES : DES MOTEURS DE L'INÉGALITÉ SOCIALE AU XXIÈME SIÈCLE

CERTAINS CAS DE VIOLATIONS SUIVIS PAR FIAN

BRÉSIL: GUARANI-KAIOWÁ



La Constitution de 1988 garantit le droit des peuples indigènes aux terres ancestrales. Pourtant progressiste en matière de droit foncier, elle n'a pas atteint son objectif car dans la pratique, la délimitation des terres indiennes qui aurait dû être terminée cinq ans plus tard ne l'est pas encore aujourd'hui. Ce retard a eu un impact assez dévastateur sur les Guarani-Kaiowás dont les terres ont continué à être accaparées par des grands éleveurs, puis par des producteurs de soja et de canne à sucre. Les Indiens Guarani Kaiowá qui sont près de 50000 se retrouvent confinés sur 40.000 hectares (les indiens auraient ainsi perdu plus de 90% de leur territoire ancestral), dans des réserves ou dans des campements le long des routes près des terres qu'ils revendiquent. Ils sont fréquemment harcelés par des hommes de main des fermiers qui veulent les dissuader de continuer à revendiquer les terres auxquelles ils ont droit selon la Constitution brésilienne et de nombreux chefs GK ont été assassinés. La faim et la malnutrition touchent plus particulièrement les enfants. Le désespoir est tel que les suicides y sont nombreux. FIAN soutient cette communauté depuis 2005 en coordination avec des représentants des Guarani-Kaiowás, FIAN Brésil, le Conseil Indigène Missionnaire, Justiça Global, notamment.

Le saviez-vous?...

- L'État du Mato Grosso do Sul a la plus grande population indigène au Brésil (environ 9% du total) mais a seulement 0,7% des terres autochtones reconnues.

- 833 indigènes ont été assassinés au Brésil depuis 2007

- Les Guarani-Kaiowás sont 34 fois plus susceptibles de se suicider que la moyenne nationale au Brésil

Sources : BBC et The Guardian

HONDURAS : BAJO AGUÁN



La Loi de réforme agraire de 1992 est en contradiction avec la Constitution de 1982 en ce qui concerne la définition de la réforme agraire. En effet, selon la Constitution, les terres qui ne respectaient pas leur fonction sociale devaient être attribuées par l'État aux paysans sans terres, alors que la nouvelle loi définit la propriété de la terre sur base du pouvoir d'achat, ce qui conduit à la concentration de la propriété dans les mains des grandes entreprises agricoles privées. Les familles des paysans et les mouvements paysans dans la région de Bajo Aguán ont contesté l'achat de terres par des entreprises d'huile de palme. Cette situation de tension a produit des expulsions forcées, des assassinats, des disparitions et de l'intimidation envers les paysans. FIAN, avec la Vía Campesina et d'autres organisations paysannes locales, mène un travail de suivi du conflit depuis 2000.

Le saviez-vous?...

- Plus de 100 personnes ont été tuées depuis 2010, la plupart assassinés par des escadrons de la mort opérant avec une quasi-impunité dans la région du Bajo Aguán

- 8.000 soldats honduriens sont déployés dans la région

- Le Honduras était en 2011 le pays le plus violent au monde en dehors d'une zone de guerre

Sources : The Guardian



FIAN plus

PORTRAIT : JEAN-POL BELLI TRÉSORIER ET MEMBRE DU CA CHEZ FIAN BELGIUM

Mon nom est Jean-Pol Belli. Je suis professeur en Sciences Economiques et je suis responsable de stage dans une école secondaire à La Louvière. Je collabore également dans un bureau d'expertise comptable et fiscale. J'ai découvert FIAN par l'intermédiaire de Philippe Kroff et j'ai décidé d'assumer le rôle de trésorier pour une ONG de ce type deux ans plus tôt que prévu parce que FIAN avait un besoin urgent. Or la faim dans le monde n'attend pas...
Je suis donc membre du conseil d'administration de FIAN Belgium

1) Quelle personnalité (politique, artistique, sportive,) a votre admiration et pourquoi?

J'ai une grande admiration pour Nelson Mandela, qui, après avoir passé les 2/3 de sa vie en prison, a su pardonner pour assurer le développement social de l'Afrique du Sud. Il a été un homme de dialogue et de réconciliation dans un pays et à une époque où ceci semblait être impossible.

2) Quel événement positif de l'actualité vous a particulièrement marqué ces dernières années? Pourquoi?

Les révolutions dans certains pays arabes m'ont particulièrement marqué ces dernières années. Il y a tant de faits négatifs dans l'actualité, qu'il est bon de souligner les événements qui semblent faire basculer la société vers plus de justice, de liberté ou de fraternité.

3) Si vous deviez réécrire l'acronyme de FIAN, quels mots/phrases y associeriez vous?

F comme dans Force
I comme Incisif
A comme Accord, quel beau mot
N (après une longue hésitation), comme dans le Non Gouvernemental de ONG

4) Parmi ces 3 objets, lequel symbolise le mieux votre engagement chez FIAN et pourquoi? PIERRE – PAPIER – CISEAU

PAPIER !
Parce que FIAN arrive à faire bouger pas mal de choses grâce à l'action juridique.



5) Quels sont vos espoirs pour le combat de FIAN dans les 10 ans à venir?

Tendre absolument vers une plus grande répartition des richesses agricoles dans le monde.



AGENDA

26/04/2014

- > ASSEMBLÉE GÉNÉRALE FIAN BELGIUM
- > ALGEMENE VERGADERING VAN FIAN BELGIUM
- > HAUPTVERSAMMLUNG VON FIAN BELGIUM

12H-15H

EUPEN - Viertelhaus Cardijn, Hillstrasse, 7

Tel: 087/ 35 04 82

10-11/05/2014

- > WEEK-END DE FORMATION FIAN
- > VORMINGSWEEK-END FIAN
- > FIAN-WEITERBILDUNGSWOCHENENDE

Thème : «L'art au service du droit à l'alimentation». Par le prisme de l'action citoyenne et de la mobilisation pour le droit à l'alimentation, nous découvrirons divers outils (pratiques et théoriques) afin de s'engager concrètement dans l'espace public au nom de droit à l'alimentation.

Thema: « Kunst in dienst van het recht op voedsel ». Door middel van burgeractie en mobilisatie voor het recht op voedsel, ontdekken we verschillende (praktische en theoretische) instrumenten om zich concreet in te zetten in de publieke ruimte in de naam van het recht op voedsel.

Thema : «Kunst im Dienste des Rechts auf Nahrung». Wir entdecken praktisch und theoretisch verschiedene Werkzeuge (Aktions –Theater und mehr), die uns ermöglichen, Menschen wirkungsvoll zu aktivieren und zu mobilisieren für ein Engagement zugunsten des Rechts auf Nahrung.

7/04/2014

- > CONFÉRENCE : LA PERMACULTURE, C'EST QUOI?
- > KONFERENZ: WAS IST PERMAKULTUR ?
- > CONFERENTIE: PERMACULTUUR, WAT IS DAT?

Conférence animée par Pablo Servigne et Fabien Féraux. Fondement du mouvement « Ville en transition », l'objet de la conférence et de comprendre en quoi la permaculture est utile et quels en sont les enjeux ? Le potager - Tervuren

Pablo Servigne und Fabien Féraux animieren die Konferenz. Hervorgehend aus der Bewegung «Stadt im Übergang» stellt die Konferenz die Frage, in wie fern Permakultur nützlich ist und welchen Herausforderungen sie mit sich bringt.

Deze conferentie wordt geanimeerd door Pablo Servigne en Fabien Féraux. Voortkomend uit de beweging «Stad in transitie» is het de bedoeling van de conferentie om te begrijpen wat het nut is van permacultuur en welke uitdagingen zij met zich meebrengt. De groentetuin - Tervuren

<http://bxl.demosphere.eu/rv/4033>